

PREFACE

**DE LA TERRE CENTRALE GÉOPOLITIQUE DES 19^{ÈME} ET 20^{ÈME}
SIÈCLE À LA CENTRALITÉ LOGISTIQUE AU 21^{ÈME} SIÈCLE :
L'AFGHANISTAN APPARTIENT-IL À L'ASIE DU SUD OU À LA
'NOUVELLE ASIE' ?**

Ph. D. Pierre Chabal
Université du Havre, France

L'esprit de ce numéro spécial de la Revue Public Administration and Regional Studies est celui de la rencontre. Il s'agit bien sûr de la rencontre intellectuelle entre chercheurs et collègues venant de trois horizons divers, l'Europe centrale, l'Asie centrale et l'Europe de l'ouest mais aussi d'une rencontre entre trois régions de l'Eurasie qui, pendant des décennies, ont été séparées l'une de l'autre. Il était encore difficile de voyager du Havre à Galati ou Almaty il y a trente ans.

Aujourd'hui au contraire, il est loisible de se rencontrer. Depuis 2004, de nombreuses collaborations ont été mises en place. Nos colloques Europe-Asie ont en 2012 pleinement associés les collègues de plusieurs pays d'Asie centrale et nos liens avec la Roumanie, déjà anciens, se sont encore renforcés. Le destin de la Terre Centrale nous semble donc en pleine mutation.

MacKinder y voyait un creuset des ambitions centripètes des puissances européennes et occidentales et, sans doute, du Japon lui-même dans les années 30. Désormais, c'est l'Asie centrale qui de manière centrifuge, constructive et intellectuelle aussi, rejoint l'Europe, cette nouvelle Eurasie de l'ouest, et l'Asie de l'est, son espace de prolongement naturel.

L'Afghanistan est au cœur de ces évolutions. Le basculement en cours, symbolisé par le retrait des troupes qui y sont intervenus en 2001-2002 et depuis presque quinze ans, est une recombinaison profonde de ce pays d'Asie du sud (?). L'Afghanistan ne peut être considéré d'Asie du sud que dans une vision datée où les extensions des empires russe et anglais se sont rencontrées en Asie centrale et notamment en Afghanistan, devenu

par le truchement du corridor de Wakhan en 1873-1893 un zone-tampon entre les deux grands expansionnistes.

Dans une analyse raisonnée, l'Afghanistan appartient à l'Asie centrale. Non seulement l'Asie centrale ne peut être cantonnée à cinq pays, Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan, Tadjikistan et Turkménistan, que dans la vision britannique du 19^{ème} siècle, mais de nos jours, s'il faut s'en tenir au nombre de cinq, il faudrait plutôt en retrancher le Turkménistan, qui se tient largement en dehors des dynamiques multilatérales, et y adjoindre l'Afghanistan, devenu en juin 2012, observateur de l'organisation de coopération de Shanghai.

L'Afghanistan est en effet devenu un déterminant des dynamiques régionales. Il est situé au cœur de la Terre centrale, il est limitrophe de la Chine, qui s'implique depuis vingt ans dans la diplomatie, l'économie et la sécurité de la région. Il est voisin de l'Ouzbékistan, qui dynamise les infrastructures ferroviaires et électriques de la région. Il est aux portes de l'Iran et du Pakistan, deux pays appelés à jouer un jour un rôle accru dans la dynamique de 'la nouvelle Asie', celle 'de Shanghai'.

Pour toutes ces raisons, il est logique d'avoir suggéré que l'Afghanistan soit au cœur de la prochaine édition de notre conférence Europe-Asie, en 2016 à Oulan Bator, et avant cela au cœur d'un Atelier du Réseau Asie à Paris, en septembre 2015.